

Mercredi 27 mai à 18h

...



NUIT D'ÉTÉ

BERLIOZ, BERG, MAHLER

AVEC

Lies Vandewege soprano
Petros Bakalakos piano



PROGRAMME

HECTOR BERLIOZ (1803-1869)

Les Nuits d'Été op.7

Villanelle

Le Spectre de la Rose

Sur les lagunes

Absence

Au Cimetière

L'île inconnue

ALBAN BERG (1885-1935)

Sonate op. n°1 (piano solo)

GUSTAV MAHLER (1860-1911)

Rückert Lieder

Ich atmet einen linden Duft

Liebst du um Schönheit

Blickt mir nicht in die Lieder

Um Mitternacht

Ich bin der Welt abhanden gekommen



Hector Berlioz

Les Nuits d'Été

Poèmes de Théophile Gautier (1811-1872)

Villanelle

Quand viendra la saison nouvelle,
Quand auront disparu les froids,
Tous les deux nous irons, ma belle,
Pour cueillir le muguet aux bois.
Sous nos pieds égrenant les perles,
Que l'on voit au matin trembler,
Nous irons écouter les merles siffler.
Le printemps est venu, ma belle,
C'est le mois des amants béni;
Et l'oiseau, satinant son aile,
Dit des vers au rebord du nid.
Oh ! viens donc, sur ce banc de mousse
Pour parler de nos beaux amours,
Et dis-moi de ta voix si douce:
"Toujours !"
Loin, bien loin, égarant nos courses,
Faisant fuir le lapin caché,
Et le daim au miroir des sources
Admirant son grand bois penché,
Puis chez nous, tout heureux, tout aises,
En panier enlaçant nos doigts,
Revenons, rapportant des fraises des bois.

Le Spectre de la Rose

Soulève ta paupière close
Qu'effleure un songe virginal.
Je suis le spectre d'une rose
Que tu portais hier au bal.
Tu me pris encor emperlée
Des pleurs d'argent de l'arrosoir,
Et parmi la fête étoilée
Tu me promenais tout le soir.
Ô toi, qui de ma mort fut cause,
Sans que tu puisses le chasser,
Toutes les nuits mon spectre rose
A ton chevet viendra danser.
Mais ne crains rien, je ne réclame
Ni messe ni De Profundis,
Ce léger parfum est mon âme
Et j'arrive du Paradis.
Mon destin fut digne d'envie,
Et pour avoir un sort si beau
Plus d'un aurait donné sa vie.
Car sur ton sein j'ai mon tombeau,
Et sur l'albâtre où je repose
Un poète avec un baiser
Écrivit : "Ci-gît une rose
Que tous les rois vont jalouser".

Sur les lagunes

Ma belle amie est morte,
Je pleurerai toujours;
Sous la tombe elle emporte
Mon âme et mes amours.
Dans le ciel, sans m'attendre
Elle s'en retourna;
L'ange qui l'emmena
Ne voulut pas me prendre.
Que mon sort est amer !
Ah ! sans amour s'en aller sur la mer !
La blanche créature
Est couchée au cercueil.
Comme dans la nature
Tout me paraît en deuil !
La colombe oubliée
Pleure et songe à l'absent;
Mon âme pleure et sent
Qu'elle est dépareillée.
Que mon sort est amer !
Ah ! sans amour s'en aller sur la mer !
Sur moi la nuit immense
S'étend comme un linceul.
Je chante ma romance
Que le ciel entend seul.
Ah ! comme elle était belle,
Et comme je l'aimais !
Je n'aimerai jamais
Une femme autant qu'elle.
Que mon sort est amer !
Ah ! sans amour s'en aller sur la mer !

Absence

Reviens, reviens, ma bien-aimée !
Comme une fleur loin du soleil
La fleur de ma vie est fermée
Loin de ton sourire vermeil.
Entre nos cœurs quelle distance !
Tant d'espace entre nos baisers !
Ô sort amer ! Ô dure absence !
Ô grands désirs inapaisés !
Reviens, reviens, ma bien-aimée, etc.
D'ici là-bas, que de campagnes,
Que de villes et de hameaux,
Que de vallons et de montagnes,
A lasser le pied des chevaux !
Reviens, reviens, ma bien-aimée, etc.

Au Cimetière

Connaissez-vous la blanche tombe
Où flotte avec un son plaintif
L'ombre d'un if ?
Sur l'if, une pâle colombe,
Triste et seule, au soleil couchant,
Chante son chant:
Un air maladivement tendre,
A la fois charmant et fatal
Qui vous fait mal
Et qu'on voudrait toujours entendre;
Un air, comme en soupire aux cieux
L'ange amoureux.
On dirait que l'âme éveillée
Pleure sous terre à l'unisson
De la chanson,
Et du malheur d'être oubliée
Se plaint dans un roucoulement
Bien doucement.
Sur les ailes de la musique
On sent lentement revenir
Un souvenir.
Une ombre, une forme angélique
Passe dans un rayon tremblant
En voile blanc.
Les belles de nuit, demi-closes
Jettent leur parfum faible et doux
Autour de vous,
Et le fantôme aux molles poses
Murmure en vous tendant les bras:
"Tu reviendras !"
Oh jamais plus, près de la tombe
Je n'irai, quand descend le soir
Au manteau noir,
Écouter la pâle colombe
Chanter sur la pointe de l'if
Son chant plaintif !



Gustav Mahler (1860-1911)

Rückert Lieder

Poèmes de Friedrich Rückert

Ich atmet einen linden Duft

*Ich atmet' einen linden Duft!
Im Zimmer stand
Ein Zweig der Linde,
Ein Angebinde
Von lieber Hand.
Wie lieblich war der Lindenduft!*

*Wie lieblich ist der Lindenduft!
Das Lindenreis
Brachst du gelinde!
Ich atme leis
Im Duft der Linde
Der Liebe linden Duft.*

L'île inconnue

Dites, la jeune belle,
Où voulez-vous aller ?
La voile enfle son aile,
La brise va souffler.
L'aviron est d'ivoire,
Le pavillon de moire,
Le gouvernail d'or fin.
J'ai pour lest une orange,
Pour voile une aile d'ange,
Pour mousse un séraphin.
Dites, la jeune belle,
Où voulez-vous aller ?
La voile enfle son aile,
La brise va souffler.
Est-ce dans la Baltique ?
Dans la mer Pacifique ?
Dans l'île de Java ?
Ou bien est-ce en Norvège,
Cueillir la fleur de neige,
Ou la fleur d'Angsoka ?
Dites, la jeune belle,
Où voulez-vous aller ?
Menez-moi, dit la belle,
A la rive fidèle
Où l'on aime toujours !
Cette rive, ma chère,
On ne la connaît guère
Au pays des amours.
Où voulez-vous aller ?
La brise va souffler.

Je respirais un doux parfum de tilleul !

Je respirais un doux parfum de tilleul !
Dans la chambre il y avait
Une branche de tilleul,
Un cadeau
D'une main chère.
Comme le parfum du tilleul était doux !

Comme le parfum du tilleul est doux !
Le rameau du tilleul
Tu l'as cueilli si doucement !
Je respire délicatement
Le parfum du tilleul,
Le doux parfum d'amour du tilleul.

Liebst du um Schönheit

*Liebst du um Schönheit,
O nicht mich liebe!
Liebe die Sonne,
Sie trägt ein gold'nes Haar!*

*Liebst du um Jugend,
O nicht mich liebe!
Liebe den Frühling,
Der jung ist jedes Jahr!*

*Liebst du um Schätze,
O nicht mich liebe.
Liebe die Meerfrau,
[Die]1 hat viel Perlen klar.*

*Liebst du um Liebe,
O ja, mich liebe!
Liebe mich immer,
Dich lieb' ich immerdar.*

Blickt mir nicht in die Lieder

*Blicke mir nicht in die Lieder!
Meine Augen schlag' ich nieder,
Wie ertappt auf böser That;
Selber darf ich nicht getrauen,
Ihrem Wachsen zuzuschauen:
Deine Neugier ist Verrath.*

*Bienen, wenn sie Zellen bauen,
Lassen auch nicht zu sich schauen,
Schauen selber auch nicht zu.
Wenn die reichen Honigwaben
Sie zu Tag gefördert haben,
Dann vor allen nasche du!*

Si tu aimes pour la beauté

Si tu aimes pour la beauté,
Oh, ne m'aime pas !
Aime le soleil,
Il a des cheveux dorés !

Si tu aimes pour la jeunesse,
Oh, ne m'aime pas !
Aime le printemps,
Il est jeune chaque année !

Si tu aimes pour les trésors,
Oh, ne m'aime pas !
Aime la sirène,
Elle a de nombreuses perles claires !

Si tu aimes pour l'amour,
Oh, oui, aime-moi !
Aime-moi pour toujours,
Je t'aimerai à jamais.

Ne regarde pas mes chants !

Ne regarde pas mes chants !
Mes yeux, je les baisse
Comme si j'avais commis une mauvaise action.
Je n'ose pas moi-même
Les regarder grandir.
Ta curiosité est une trahison !

Les abeilles, quand elles construisent leurs alvéoles,
Ne laissent personne les regarder,
Elles-mêmes ne les regardent pas.
Quand elles auront porté les riches rayons de miel
À la lumière du jour,
Alors tu les verras avant tous !

Um Mitternacht

*Um Mitternacht
Hab' ich gewacht
Und aufgeblickt zum Himmel;
Kein Stern vom Sterngewimmel
Hat mir gelacht
Um Mitternacht.*

*Um Mitternacht
Hab' ich gedacht
Hinaus in dunkle Schranken.
Es hat kein Lichtgedanken
Mir Trost gebracht
Um Mitternacht.*

*Um Mitternacht
Nahm ich in Acht
Die Schläge meines Herzens;
Ein einz'ger Puls des Schmerzens
War angefacht
Um Mitternacht.*

*Um Mitternacht
Kämpft' ich die Schlacht,
O Menschheit, deiner Leiden;
Nicht konnt' ich sie entscheiden
Mit meiner Macht
Um Mitternacht.*

*Um Mitternacht
Hab' ich die Macht
In deine Hand gegeben!
Herr über Tod und Leben
Du hältst die Wacht
Um Mitternacht!*

Ich bin der Welt abhanden gekommen

*Ich bin der Welt abhanden gekommen,
Mit der ich sonst viele Zeit verdorben,
Sie hat so lange von mir nichts von mir vernommen,
Sie mag wohl glauben, ich sei gestorben.*

*Es ist mir auch gar nichts daran gelegen,
Ob sie mich für gestorben hält,
Ich kann auch gar nichts sagen dagegen,
Denn wirklich bin ich gestorben der Welt.*

*Ich bin gestorben dem Weltgetümmel,
Und ruh' in einem stillen Gebiet.
Ich leb' allein in meinem Himmel,
In meinem Lieben, in meinem Lied.*

À minuit

*À minuit
Je me suis éveillé
Et j'ai regardé le ciel ;
Aucune étoile dans le fourmillement des étoiles
Ne m'a souri
À minuit.*

*À minuit
J'ai tourné mes pensées
Au-delà de sombres barrières.
Aucune pensée de lumière
Ne m'a apporté de consolation
À minuit.*

*À minuit
J'ai écouté
Les battements de mon cœur ;
Seul un pouls de douleur
S'est enflammé
À minuit.*

*À minuit
J'ai combattu dans la bataille,
Ô humanité, de ta souffrance ;
Je n'ai pas pu vaincre
Avec ma seule force
À minuit.*

*À minuit
J'ai déposé ma force
Dans tes mains !
Seigneur de vie et de mort,
Tu montes la garde
À minuit !*

Je suis perdu pour le monde

*Je suis perdu pour le monde,
Avec qui j'ai perdu beaucoup de temps ;
Il n'a rien entendu de moi depuis si longtemps,
Qu'il peut bien me croire mort !*

*Et il m'importe peu
Si le monde pense que je suis mort.
Je ne peux rien y redire,
Car je suis vraiment mort au monde.*

*Je suis mort au tumulte du monde
Et je repose dans une région tranquille.
Je vis seul dans mon ciel,
Dans mon amour, dans mon chant.*

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Lies Vandewege soprano

La soprano Lies Vandewege (1984) sort diplômée du Conservatoire Royal d'Anvers en 2007. Elle poursuit ensuite ses études à la Chapelle Royale Reine Elisabeth, où elle a suivi l'enseignement de José van Dam.

Elle travaille avec des chefs d'orchestre européens de premier plan dont Dirk Brossé, Richard Egarr, Theodor Guschlbauer, Leo Hussain, Hervé Niquet, Yannis Pouspourikas, Michel Tabachnik et Lawrence Foster. Elle fait ses débuts en 2008 à la Monnaie dans *Haydn Amore* et *Little England*. Elle y a également chanté dans *Idomeneo*, et elle était doublure de Don Elvira dans la récente production de *Don Giovanni* (mise en scène par Warlikowski).

À son répertoire figurent des rôles tels que La Speranza (*L'Orfeo*), Climène (*La Corona*), Dido (*Dido and Aeneas*), Frasquita et Mercédès (*Carmen*), Stéphano (*Roméo et Juliette*), Giulietta (*Les Contes d'Hoffmann*) et Lisa (*Das Land des Lächelns*). Au sein de la compagnie Wunderbaum, elle participe à la production *Haunted House of History* présentée aux Journées européennes de l'Opéra à Rotterdam, Donna Elvira (*Don Giovanni*), Rosalinde (*La Chauve-Souris*) et Magd (*Elektra*).

Elle chante la partie soprano solo dans *Tragedy of a Friendship* de Jan Fabre (présenté à l'Opéra de Lille en 2013).

Parmi ses projets : *Mount Olympus/24h* de Jan Fabre (au Berliner Festspiele en juin 2015 puis à Amsterdam, Rome...), un concert Mahler, *Symphonie n°4* à Maastricht en août 2015, un récital Mahler & Strauss à Maastricht en août 2015 dans le cadre de l'Orlando Festival.

Petros Bakalakos piano

Petros Bakalakos est né en Thessalonique en Grèce en 1975. Après avoir été brillamment diplômé en piano dans sa ville natale, il a étudié à la Royal Academy of Music de Londres où il a poursuivi sa formation en piano avec Hamish Milne et en orgue avec David Titterington et James O' Donnell.

Grâce à une bourse de la Fondation Nicholas Danby, il a perfectionné sa formation en orgue auprès de Jon Laukvik à la Hochschule für Musik und darstellende Kunst de Stuttgart. A Stuttgart, il a également étudié le clavecin, le lied, et l'accompagnement de chanteurs.

En 2008, il devient chef de chant au Studio international de l'Opéra de Zurich, et depuis 2009 au Vlaamse Opera à Anvers et Gand.

Comme soliste, il s'est produit dans de nombreux lieux à travers l'Europe parmi lesquels l'Abbaye de Westminster, la Cathédrale de Londres, la Chapelle Royale du Château de Versailles, la Sendesaal de Vienne, le Holzhausenschlösschen de Frankfurt et le Megaron à Athènes.

PROCHAIN CONCERT DU MERCREDI RÉSERVEZ VOS PLACES !

LA BELLE MEUNIÈRE RÉCITAL SCHUBERT

Benjamin Appl baryton et **Simon Lepper** piano
Programme : **Franz Schubert (1797-1828)** *Die Schöne Müllerin*
Cycle de mélodies sur des poèmes de Wilhelm Müller (1794 - 1827)

Réservations au +33(0)62 21 21 21 ou sur www.opera-lille.fr

OPÉRA DE LILLE 3 CULTUREBOX France Télévisions InC3

MARDI 2 JUIN À 20H
MADAMA BUTTERFLY
EN DIRECT, ET SUR
GRAND ÉCRAN

LILLE - ABBEVILLE - ARMENTIÈRES - CHARLEROI - DUNKERQUE
HAZEBROUCK - LOMME - REIMS - SAINT-OMER - VALENCIENNES
GRATUIT

+33(0)362 21 21 21 #BUTTERFLYENDIRECT WWW.OPERA-LILLE.FR